

C'est l'insecte qui, ces quatre dernières années, a tellement attiré sur lui l'attention dans les Etats-Unis sous le nom de "Horn-Fly" (mouches des cornes). Il est originaire d'Europe, et c'est en septembre 1887 qu'il a été pour la première fois signalé à la division de l'entomologie des Etats-Unis; il avait probablement été introduit avec du bétail importé d'Europe où on le connaît depuis 1830.

En 1889, son histoire naturelle a été étudiée à fond par le professeur Riley et ses aides, MM. L. O. Howard et C. L. Marlatt. Elle a été publiée dans le journal "Insect Life," vol. II, pp. 93-103, ainsi que dans les rapports annuels de l'entomologiste des Etats-Unis pour 1889 et 1890.

Ces investigations ont été si foncières qu'il n'est guère resté à découvrir pour d'autres observateurs.

Le professeur J. B. Smith du New-Jersey a aussi en même temps indépendamment étudié l'histoire naturelle de l'insecte et a publié un compte-rendu de son travail dans le bulletin 62 de la station expérimentale d'agriculture du New-Jersey.

La figure 1 représente ce nouvel ennemi considérablement grossi, et dans tous ses différents états d'œuf, de ver, de puppe-en-barillet et d'insecte parfait. (Les traits déliés à côté des figures indiquent la grosseur réelle.) La figure 2 fait voir comment les insectes au repos se massent en énormes quantités autour de la base des cornes, habitude qui leur a fait donner leur nom. Les deux figures m'ont été courtoisement prêtées par l'entomologiste des Etats-Unis et sont les mêmes qui ont été employées dans l'article susmentionné de l'"Insect Life."

L'arrivée de cet insecte en Canada m'a été en premier lieu signalée par M. Elmer Lick d'Oshawa (Ontario) le 30 juillet 1892; il m'informait qu'il était apparu en nombres considérables dans la contrée et y causait de vives appréhensions. Depuis lors j'en ai reçu des spécimens accompagnés de demandes de renseignements de plusieurs localités depuis l'extrême ouest de l'Ontario vers l'est jusque dans le Nouveau-Brunswick. En tous cas les cultivateurs paraissent être tout à fait alarmés et paraissent se faire une idée des pertes qui pourraient résulter pour eux s'ils négligeaient de s'occuper de cet ennemi. Il a circulé oralement et dans la presse des récits exagérés de pertes et de dommages qu'il aurait causés et qui